Dimanche 21 Mai

Excuse-moi du retard très involontaire que j'ai causé au messager. — En rangeant une tiroir [illegible] ou une fumée de chambre à la malencontreuse habitude de fourrer tout ce qui la gêne en faisant la chambre je tombe sur une enveloppe non ouverte que je reconnais pour celle du Messager.

Comment cela a-t-il pu se faire moi qui suis toujours chez moi à l'arrivée du courrier.

En me reportant à la date d'envoi de Caroline je comprends la chose. Le 11 Mai j'étais avec Charles à l'enterrement de Mme Arthur Schoelcher dans le Pas de Calais. — Pierre resté seul à Paris n'était pas revenu Bd de Courcelles pour le déjeuner: cela lui a tout à fait mal réussi du reste car il est rentré le soir tout à fait indisposé. Il s'est mis au lit avec une tasse de camomille

et a réclamé du personnel qu'on le laisse se reposer. La consigne a été si bien suivie que le courrier ne lui a pas été remis et qu'on l'a, dans le plus grand silence, fourré dans le tiroir en question où il a trop longtemps dormi.

J'en suis désolée et en ai été punie la première puisque j'ai cru seulement de lire les intéressantes nouvelles de chacun; cependant s'il y a un règlement d'amende ou autres peines disciplinaires je m'y conforme humblement priant le grand pénitencier de me faire savoir de quelle façon je dois m'acquitter.

Pour Jacques et Marie qui reçoivent directement le Messager avant son retour à Valenciennes je donne des nouvelles d'André qui est de nouveau mieux maintenant mais qui, depuis la lettre d'Albert (du Messager) a donné de vives préoccupations

112 BOULEVARD DE COURCELLES

à ses chers parents. La crise d'appendicite dont parlait Albert s'était atténuée puisque jeanne a pu laisser André quelques heures pour faire une apparition au mariage de Charles Henry mais quelques jours après André était repris de fièvre et une pleurésie se déclarait.

Cette pauvre jeanne ne sait pas elle a passé des jours d'angoisse comme elle n'en a jamais eus

La fièvre est tombée maintenant. André a pu se lever quelques instants sur un fauteuil ces jours ci, mais il est excessivement maigri et il en aura encore pour deux mois paraît il avant de pouvoir sortir.

Espérons que sa convalescence s'effectuera dans les meilleures conditions

tions et que les progrès rapides
de ce cher André feront oublier
aux parents les mauvais jours
que ils viennent de traverser.
Nous prions bien avec eux
pour ce rapide et complet réta-
blissement et prenons bien part à la
joie que ils en ressentiront
comme vous avez pris part à leur anxiété.
Nous avons toujours de
bonnes nouvelles de Maurice
qui est depuis trois semaines
à Beaucaire Gyres. Nous n'avons
encore que des nouvelles télégraphi-
ques de sa nouvelle résidence
sa première lettre nous arrivera
d'ici 8 jours. - Nous comptons bien
qu'il rentrera fin juillet : cela aura
été bien long surtout étant donné
la lenteur de la correspondance : c'est
ce qu'il y a de plus pénible.
J'ai été passer mon après-midi
de Dimanche dernier à Plaucard (c'est

même comme cela que j'ai pu n'ai
pas rangé la fameuse toilette que j'ai
trouvé le Messager seulement aujourd'hui.
Marie Louise a très bonne mine
et paraît parfaitement heureuse
à Plaucard. Je l'ai fait causer sur
les études qu'elle fait là bas et sur
l'utilité qu'elle pensait en retirer.
Elle me dit que de la façon
dont on lui apprend il faut si on
ne veut pas perdre tout le bénéfice
de cette année qu'elle fasse une
seconde année, car on la traite
comme une élève professeur et de
ce fait on lui fait faire surtout
beaucoup de théorie, et de la théorie
qui serait parfaitement inutile
si elle n'avait en vue que la
simple tenue d'un ménage
On lui enseigne surtout en vue de

ce qu'elle puisse professer et pas aussitôt que elle sortira de la maison car elle sera encore fort jeune du moins un peu plus tard : elle pense que ces demoiselles s'occuperont de lui trouver une place.

Je termine en vous embrassant fraternellement à la ronde.

A L

reçu le 11 mai affectionnement le 21
écrit le 21 / poste fermée
expédié le 22.